

Croissance Résiliente & Transitions

Une analyse visuelle des performances de l'Union Internationale de Banques (UIB) au premier trimestre 2026, marquée par une gestion active face aux nouvelles contraintes réglementaires.

PRODUIT NET BANCAIRE

132,5 MD

▲ +5,4% VS T1-2025

COEFF. D'EXPLOITATION

56,1%

STABLE (VS 56,0%)

& DÉPÔTS CLIENTÈLE

7 228 MD

▲ +4,4% VS T1-2025

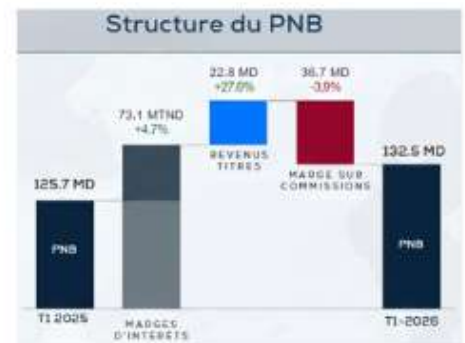
CRÉDITS CLIENTÈLE

6 395 MD

▲ +4,9% VS T1-2025

| Dynamique du PNB

- Après un exercice 2025 marqué par un repli du PNB (-2,3%), l'UIB signe un premier trimestre 2026 encourageant avec une progression de +5,4%. Au-delà du chiffre, c'est la reconfiguration des sources de revenus qui retient l'attention : Marge d'Intérêt Nette (MIN) : Elle renoue avec la croissance (+4,7% à 73,1 MD) après une année 2025 difficile. Cette performance est d'autant plus solide qu'elle intègre un impact réglementaire (Loi 2024-41) de 7,8 MDT. En retraitant cet effet, la croissance organique s'élève à +6,6%, signalant une normalisation des spreads.
- Commissions nettes : On observe une érosion de -3,9%, ramenant leur poids dans le PNB à 27,7% (contre 30,3% un an plus tôt). Cette baisse des revenus de services est toutefois compensée par les activités de marché.
- Opérations de marché : À l'instar des leaders du secteur, les revenus du portefeuille titres deviennent un pilier stratégique avec une hausse de +27,6%. Ils représentent désormais plus de 17% du PNB.



| Efficacité Opérationnelle

Le coefficient d'exploitation reste quasiment figé à 56,1%. Si les charges opératoires (+5,6%) progressent légèrement plus vite que les revenus (5,4%), créant un "effet ciseau" marginalement négatif, la banque maintient ses ratios. L'essentiel de la hausse provient des frais de personnel (+8,0%), tirés par l'inflation et la loi 2025-09 sur les contrats de travail. La gestion rigoureuse des autres charges générales d'exploitation (-4,2%) permet de compenser cette pression salariale.

Coefficient d'Exploitation (Cost-to-Income)



Ciseaux sur les Charges Opérationnelles



| Équilibre du Bilan Commercial

- **Dépôts** : Une collecte saine (+4,4% vs T1-2025) favorisant les ressources à bas coût. Les dépôts d'épargne et à vue captent l'essentiel des flux, permettant de réduire l'exposition aux dépôts à terme (-123,7 MD), plus onéreux.
- **Crédits** : Si l'encours, en glissement annuel, est en hausse (+4,9%), on note une contraction par rapport à la fin d'année 2025. La banque semble privilégier la qualité de l'actif et la liquidité dans un environnement macroéconomique atone.
- **Liquidité** : Avec un ratio dépôts/crédits de 1,1x, l'UIB affiche une position solide, bien que moins excédentaire que celle d'Attijari (1,6x).



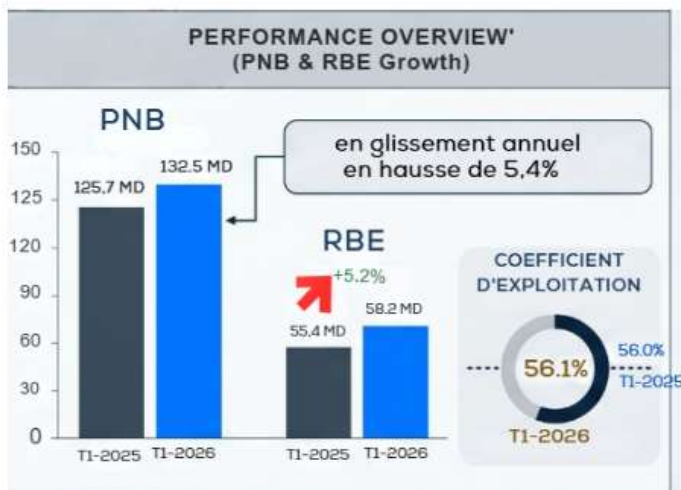
| Portefeuille de titres : La grande rotation

C'est le point d'inflexion majeur du trimestre : l'encours du portefeuille titres bondit de +51,4% pour atteindre 810,8 MDT. Cette stratégie de réallocation massive vers les actifs obligataires (BTA) permet de :

1. Sécuriser des rendements attractifs sans augmenter le risque de contrepartie.
2. Compenser le ralentissement de la demande de crédits classiques.
3. Diversifier structurellement le profil de revenus de la banque.

| Conclusion

L'UIB affiche un profil de croissance équilibré. La capacité de la banque à générer un RBE en hausse de 5,2% dans un contexte de mutation réglementaire confirme la résilience de son modèle économique. La réallocation progressive vers les revenus de portefeuille et la maîtrise du coût des ressources (baisse des charges bancaires) constituent des leviers clés pour la suite de l'exercice 2026.



Avril 2026

Avertissement : Cette analyse est réalisée à des fins informatives sur la base des états financiers publiés. Elle ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée. Consultez un conseiller financier pour toute décision d'investissement.

Tarek Ajroud - Chef Département Analyse et Communication Stratégique

 www.ameninvest.com